



PROBLÉMATIQUE

La réalité des jeunes en situation de précarité et d'itinérance a été exacerbée par la crise sanitaire. Or, bien avant, le GIAP observait que ces jeunes faisaient face à des difficultés d'accès aux services de santé et services sociaux et à l'accroissement de certaines problématiques, par exemple des surdoses et des problèmes de santé mentale (Kidd, Gaetz et al., 2021). Si la pandémie a mis en évidence les inégalités sociales, elle les a aussi accrues (Chung, 2020; Leblanc et al., 2020). Le GIAP a initié cette recherche pour comprendre et documenter ces situations, anticiper des mesures à mettre en place, voire faire face à un univers d'intervention en mouvance.

RÔLE DES PAIRS-AIDANT.E.S ET MÉTHODOLOGIE

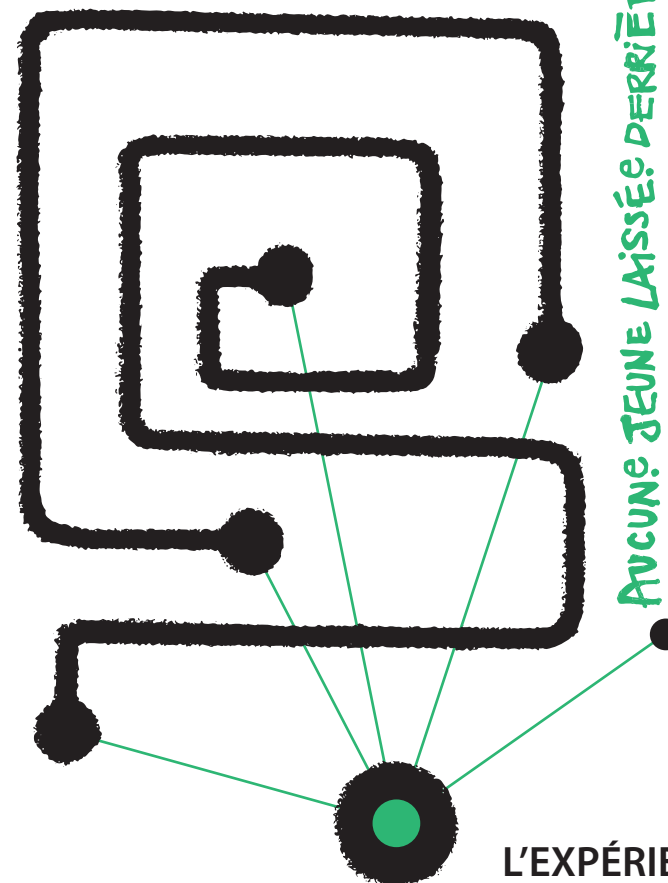
La recherche-action a été privilégiée. La stratégie méthodologique s'est ajustée aux aléas de la pandémie et ce sont les pairs mêmes qui sont devenu.e.s les informateurs et informatrices-clés. Ils et elles ont contribué à l'analyse thématique des données, soulevé les principaux résultats et identifié les messages à diffuser et leurs supports. La participation à des colloques est aussi envisagée.

L'expérience des jeunes parmi les plus marginalisé.e.s : documenter et comprendre une situation exacerbée par la crise sanitaire, est une recherche-action réalisée par le GIAP, Jacinthe Rivard, Martin Goyette et Céline Bellot.

Pour en savoir plus et accéder aux références bibliographiques, visitez la page du GIAP au www.cactusmontreal.org/programmes/giap/

Remerciements : Toute notre reconnaissance va à Corine Taillon, Christina Kiriluk et Geneviève Boyer-Legault pour leur précieuse contribution et à Jean-Simon Arès, présent depuis le début, qui a courageusement pris le relais pour finaliser cette recherche.

Design graphique de l'ensemble du matériel promotionnel : Valérie Gariépy
www.valerielartiste.com



AUCUNE JEUNE LAISSÉE DERRIÈRE
NO YOUTH LEFT BEHIND

L'EXPÉRIENCE DES JEUNES PARMIS LES PLUS MARGINALISÉ.E.S

Documenter et comprendre une situation exacerbée par la crise sanitaire

Une recherche-action réalisée par le GIAP, Jacinthe Rivard, Martin Goyette et Céline Bellot.

RÉSULTATS ET OUTILS DE DIFFUSION

CHANGEMENT DE PARADIGME

La démarche a dégagé l'évidence que le phénomène des jeunes en situation de précarité ou d'itinérance est en grande mouvance. La consommation de drogues très addictives, la violence et l'adhésion à des groupes criminels semblent avoir rempli un vide laissé par la pandémie. Reste à savoir reconnaître ce qui n'existe plus et à s'ajuster à ce qui est encore difficile à saisir. Exit les jeunes punks visibles, partenaires et solidaires, remplacé.e.s par d'autres trop souvent plus jeunes, difficiles à rejoindre et à définir. Assistons-nous à la fin des catégories ?

CHANGEMENT DE POSTURE

Cette inquiétante réalité pose des questions de fond sur les approches actuelles. Les pairs proposent des avenues qui doivent être réfléchies de manière intersectorielle, appelant à des changements à des niveaux pluriels : politique ; institutionnel ; communautaire et individuel.

L'équipe des pairs s'adresse aux représentant.e.s de ces niveaux, préoccupé.e.s par la question jeunesse, cela par l'intermédiaire de trois outils de diffusion : le présent dépliant ; trois signets et un autocollant, tous porteurs du logo et du slogan spécialement conçus pour mettre en évidence les résultats de cette recherche :

AUCUNE JEUNE LAISSÉE DERRIÈRE
• NO YOUTH LEFT BEHIND

» **TROIS SIGNETS** destinés aux praticien.ne.s, gestionnaires, chercheur.e.s et grand public. Au recto, une problématique distincte; au verso, une seule et même piste de solution :

Toute demande mérite une réponse à échelle humaine.

1. Hébergement jeunesse... Un privilège ?

Les services d'hébergement d'urgence, à court ou moyen termes, les logements sociaux à prix abordable et les ressources humaines pour soutenir les jeunes à trouver, maintenir voire quitter un lieu d'hébergement, manquent cruellement (Leblanc et al., 2020). Quel espoir pour les jeunes de s'en sortir ? Une réalité qui, dans plusieurs cas, aggrave leur situation.

« Il faut que tu sois sorti.e de la rue avant d'avoir de l'aide pour sortir de la rue. » — Mot d'un.e jeune

2. Cadre d'intervention... Aux jeunes de s'adapter ?

Vraiment ? Il y a confusion ici entre rigueur et rigidité. Chaque jeune a des besoins singuliers qui méritent écoute, attention, empathie et suivi. Le cadre d'intervention est un outil à construire avec le ou la jeune, à son rythme et à sa mesure.

« Brisé.e.s par l'institutionnel, les jeunes ont développé une grande méfiance face aux services offerts. » — Un.e pair

3. La consommation de substances... Un obstacle aux services ?

La consommation est souvent un palliatif à la souffrance et à l'incertitude (INSPQ, 2010; Le Breton, 2007). Les services offerts permettent-ils réellement aux jeunes de prendre un répit de la rue ? Apaisons ces maux plutôt que d'exclure des comportements.

« C'est pas ça que je veux mais c'est ça que je peux. » — Mot d'un.e jeune



» UN AUTOCOLLANT pour les jeunes.

Peu importe sa personnalité, ses origines, sa couleur, ses caractéristiques, son adresse, son statut d'immigration, ses comportements ou ses problèmes de santé... Aucune ressource, aucun service ne devrait laisser sa porte fermée à un.e jeune qui demande de l'aide.

